

EXPÉDITION

Groupe spéléo Bagnols-Marcoule

Bahia 99 : une expédition dans la Serra do Ramalho

Pour la 4e fois, les spéléologues partent explorer le sous-sol brésilien

■ Neuf spéléologues de la section de Bagnols Marcoule vont bientôt vivre une formidable aventure et éprouver le frisson de tous les explorateurs et découvreurs lorsqu'ils abordent un territoire vierge de toute intrusion humaine.

"Bahia 99" sera la quatrième expédition brésilienne du groupe qui tous les deux ans, quitte ses «terrains de prédilection» de Méjannes-le-Clap et du plateau du Vaucluse. Les départs s'échelonneront du 30 mai au 4 juillet. L'objectif est d'explorer la partie sud et calcaire de "la Serra do Ramalho" dans l'état de Bahia et notamment la grotte "Boca da lapa". Un lieu repéré par les spéléologues brésiliens avec lesquels des liens amicaux et sportifs se sont créés au fil des voyages successifs et qui feront partie de cette expédition. « C'est une des rares zones au monde où existe un potentiel de découvertes

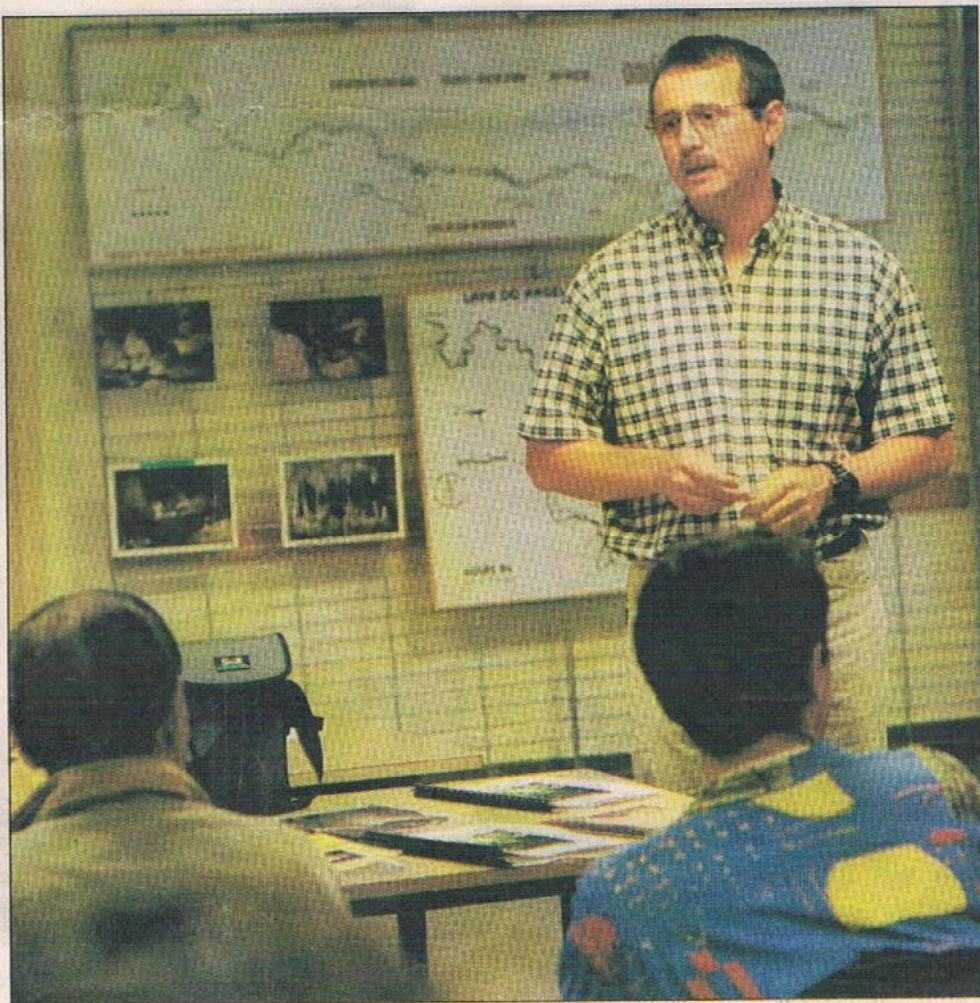
important. L'accès est difficile mais relativement abordable contrairement à des endroits comme la Papouasie Nouvelle-Guinée » assure le chef d'expédition Jean-François Perret. Et, en France, toutes les grosses cavités ont été découvertes.

Faire de la topographie souterraine, découvrir des rivières souterraines qui pourront être exploitées par

- Une expédition franco-brésilienne
- Dans l'état de Bahia
- Faire de la topographie souterraine, de la formation aux techniques et secours

les autochtones qui souffrent de la sécheresse est un des objectifs de cette expédition. « Sous ce plateau, entre 50 et 100 m de profondeur, il y a des rivières qu'ils exploitent seulement à la résurgence. En 1994, les autorités brésiliennes ont souhaité que le résultat des travaux des spéléologues étrangers soit publié car ils ont besoin d'informations sur le sous-sol. Là-bas, la spéléologie est récente, - la fédération a été créée il y a 30 ans par un Français -, et pratiquée par un petit groupe. » Comme en 1997, les résultats de l'expédition seront publiés dans le bulletin d'un club brésilien. Via le réseau Internet, la communication s'avère plus facile.

Un autre des objectifs est la formation des spéléologues et des sapeurs-pompiers locaux au niveau des techniques et



J.-P. Perret, le chef d'expédition, présente le voyage aux sponsors.

Photo Mikaël ANISSET

sait de quoi il parle puisqu'il est responsable du secours spéléo dans le Gard. Et cette année, le groupe remettra un stock de médicaments à un médecin français installé dans le pays.

Malgré les reconnaissances effectuées sur place par les Brésiliens, il faudra chercher, enquêter, interroger les habitants, faire des marches d'approche de plusieurs kilomètres. « On sait que c'est une région intéressante et qu'on va trouver plusieurs entrées de grandes galeries fracturées et érodées. »

Quant au danger, Jean-François Perret assure qu'il est minime, même si, en montagne comme sous terre, le risque zéro n'existe pas. « Le risque serait une montée des eaux mais ce sera la saison sèche et les rivières seront à l'étiage. De toute

Le risque zéro n'existe pas

vent à des gens qui ne sont pas spéléologues. Les 40 % restants sont dus à une erreur technique ou à une catastrophe naturelle. » Ce qui n'empêchera pas l'équipe d'essayer de battre un record du monde établi récemment par les Brésiliens : celui de la descente dans les quartzites à 450 m de profondeur. On se dou-

te qu'une telle expédition se prépare bien longtemps à l'avance notamment au niveau financier. Le budget total de 300 000 F est financé à moitié par des sponsors privés (entreprises locales) et publics (mairie, conseil général). Le reste est déboursé par les membres de l'expédition notamment par le biais d'une cuvée spéciale de côtes-du-rhône. ●

I.J.

► Nos lecteurs pourront suivre dans nos colon-